



PATROLOGIA

BEITRÄGE ZUM STUDIUM
DER KIRCHENVÄTER

XXX

ÉLIANE POIROT

SAINT ANTOINE LE GRAND DANS L'ORIENT CHRÉTIEN

DOSSIER LITTÉRAIRE, HAGIOGRAPHIQUE, LITURGIQUE,
ICONOGRAPHIQUE EN LANGUE FRANÇAISE

PARTIE 1





PATROLOGIA

BEITRÄGE ZUM STUDIUM
DER KIRCHENVÄTER

XXX

ÉLIANE POIROT

SAINT ANTOINE LE GRAND DANS L'ORIENT CHRÉTIEN

DOSSIER LITTÉRAIRE, HAGIOGRAPHIQUE, LITURGIQUE,
ICONOGRAPHIQUE EN LANGUE FRANÇAISE

PARTIE 1



PETER LANG
EDITION

INTRODUCTION

Saint Antoine le Grand (vers 250-356), égyptien de naissance, orphelin vers dix-huit ou vingt ans, entendit un jour à l'église : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi, et tu auras un trésor dans les cieux¹ » ; il suivit aussitôt ce conseil évangélique. Après avoir confié sa sœur à une communauté de vierges, il commença la vie ascétique d'abord près de son village, puis dans la montagne. Une seconde étape le mena à franchir le Nil pour s'installer durant vingt ans dans une forteresse en ruine. Sa renommée se répandit peu à peu et de nombreux disciples vinrent auprès de lui jusqu'au jour où il s'enfonça davantage dans le désert vers la mer Rouge, au pied du Mont Qolzoum, près de l'endroit où se trouve aujourd'hui le monastère Saint-Antoine. Là il vécut jusqu'à l'âge de cent cinq ans. Il est intervenu à Alexandrie, à l'époque de la persécution de Dioclétien, puis au cours de la controverse arienne pour soutenir Athanase.

Selon G. Bardy, « le culte de saint Antoine commença très tôt après sa mort et se répandit, semble-t-il, beaucoup plus en Occident qu'en Orient² ». Mais selon le Père Matta el-Maskîne « si le rôle de saint Pachôme, par rapport à la règle monastique, peut être comparé à celui de Moïse, le législateur de l'ancienne loi, saint Antoine tient, par rapport au mouvement monastique tout entier, le rôle d'Abraham, premier père du peuple de l'ancienne alliance³ ». La présente étude se propose d'apprécier l'envergure du culte de saint Antoine et se limite à l'Orient.

Comment la promesse de Jésus à Antoine, rapportée par saint Athanase, à l'issue des assauts des démons s'est-elle réalisée ? « Puisque tu as tenu bon et n'as pas subi de défaite, je serai toujours ton défenseur et te rendrai célèbre en tout lieu⁴ ». La trace du culte de saint Antoine ne s'inscrit pas seulement dans l'écriture, mais aussi dans des images et des reliques. Nous nous pencherons tout d'abord sur les documents que nous possédons sur lui et de lui, sa biographie par saint Athanase et d'autres, les écrits et les paroles d'Antoine qui nous sont parvenues, puis les récits hagiographiques et panégyriques qui le concernent, pour dégager les divers éléments de son culte qui s'expriment tout particulièrement dans les liturgies et les iconographies orientales.

1 Mt 19, 21.

2 G. BARDY, *Antoine (saint)*, dans *Catholicisme*, t. 1, Paris 1948, col. 666. Cette appréciation est reprise par les éditeurs de *La légende dorée*, coll. *Bibliothèque de la Pléiade*, Paris 2004, p. 1124.

3 MATTA EL-MASKÎNE, *Saint Antoine, ascète selon l'Évangile*, SO 57, 1993, p. 9.

4 ATHANASE, *VA* 10, 3.

Nombre de textes antonins jusqu'alors non traduits en français seront ainsi présentés. Nous ne donnerons pas ici une traduction française de la *Vie d'Antoine* par saint Athanase, facilement accessible à tout lecteur⁵, ni celle des *Lettres* de saint Antoine déjà publiée aux éditions de Bellefontaine⁶.

Bien des documents ne fournissent sans doute pas une donnée historique de saint Antoine, car à sa mémoire s'ajoutent les besoins de l'époque où ils ont été écrits : « La mémoire religieuse, bien qu'elle s'efforce de s'isoler de la société temporelle, obéit aux mêmes lois que toute mémoire collective : elle ne conserve pas le passé, mais elle le reconstruit, à l'aide des traces matérielles, des rites, des textes, des traditions qu'il a laissés, mais aussi à l'aide de données psychologiques et sociales récentes, c'est-à-dire avec le présent⁷ ». Par exemple en iconographie, le choix d'écrire telle ou telle parole d'Antoine sur son parchemin révèle tout autant la personnalité du saint que la mentalité de l'époque où a été écrite l'icône.

5 La traduction de G. BARTELINK parue dans *SC 400* est reprise dans C. BOUREUX, *Commencer dans la vie religieuse avec saint Antoine*, Paris 2003, p. 209-260. La traduction de B. LAVAUD, publiée dans *Antoine le Grand, Père des moines*, Fribourg/Lyon 1943, puis dans *Vies des Pères du désert*, coll. *Lettres chrétiennes* 4, Paris 1961, a été reprise dans SAINT ATHANASE, *Vie et conduite de notre père Antoine*, *SO 28*, Bellefontaine 1979, avec une introduction de G. COUILLEAU, et quelques corrections signalées p. 17-18 ; puis dans *Antoine le Grand père des moines*, coll. *Foi vivante* 240, Paris 1989, avec une présentation et quelques corrections de A. DE VOGÜÉ, p. XXIV-XXV ; réédité en 2007 [2009, 2011], coll. *Trésors du christianisme*. La traduction de R. ARNAUD D'ANDILLY, reproduite dans R. DRAGUET, *Les Pères du désert*, Paris 1949, p. 1-74, est disponible sur http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/peres/antoine/viedesaintantoine.htm#_ftn1.

6 ANTOINE, *Lettres*, trad. par les MOINES DU MONT DES CATS, *SO 19*, 1976 ; MATTA EL-MASKÏNE, *Saint Antoine, ascète selon l'Évangile*, suivi de *Les vingt Lettres de saint Antoine selon la tradition arabe*, trad. par P. WADID et J. CHOLLET, *SO 57*, 1993.

7 M. HALBWACHS, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris 1925.

Chapitre I

VIES DE SAINT ANTOINE

Après l'essentielle biographie écrite par saint Athanase, nous présenterons des textes issus d'autres sources qui mettent en relief certains aspects de la vie et de la personnalité d'Antoine.

1. ATHANASE D'ALEXANDRIE, *Vie d'Antoine* (BHG 140-CPG 2101)
2. *Vies arabes de saint Antoine*
 - 2.1. *Vie du très saint abba Antoine* traduite de l'arabe en latin par A. Ecchellensis
 - 2.2. *Légendes de saint Antoine* traduites de l'arabe en latin par A. Bonhomme (BHLS 610bcdefg)
3. Les historiens ecclésiastiques : RUFIN, SOCRATE (CPG 6028), SOZOMÈNE (CPG 6030), THÉODORET DE CYR (CPG 6222), GEORGES LE MOINE
4. Les biographes des moines : PALLADE, *Histoire lausiaque* 21-22 (BHG 140s-CPG 6036) ; l'*Historia monachorum in Aegypto* (CPG 5620) ; *Vie de saint Paul l'ermite à Thèbes* (BHG 1466-CPG 3636, BHG 1466a, 1467, 1467b, 1468, 1468b, 1468c, 1469, 1470) ; JÉRÔME, *Vie de saint Hilarion* (BHG 751z-CPG 3630, BHG 752, 753)
5. Les Synaxaires : byzantin, géorgien, arménien, copte, arabe-jacobite et éthiopien, et les *Prologues* d'Ohrid et roumains

Nous insérons dans ce dossier antonin oriental les *Vies* de Paul et d'Hilarion qui présentent quelques éléments de la biographie d'Antoine, l'une, à propos de son prédécesseur, l'autre, au sujet de l'un de ses disciples ; écrites par saint Jérôme, elles ont été traduites et bien diffusées en grec et en langues orientales.

Il existe d'autres biographies orientales de saint Antoine que nous n'avons pu prendre en considération. Une biographie, répertoriée dans la *Bibliotheca Hagiographica Graeca* de F. Halkin : Manuscrit *Vatopedi* 86, fol. 1-45r (BHG 141a), XVI^e s., est inédite.

De nombreux manuscrits arabes contiennent des *Vies* de saint Athanase, mais la nature exacte de ces textes est encore inconnue ; « Mgr Graf énumère une série de manuscrits contenant des *Vies* anonymes et en signale six autres qui contiendraient la *VA* ; ces textes sont encore tous inédits, et les descriptions des catalogues ne fournissent guère de renseignements permettant de les identifier¹ ». G. Garitte ajoute à cette liste une *Vie* arabe contenue dans deux manuscrits du Sinaï (*Sin. ar.* 356, fol. 179r-214r et *Sin. ar.* 438, fol. 364v-433r).

1 G. GARITTE, « Le texte grec et les versions anciennes de la *Vie* de saint Antoine », dans *Antonius Magnus Eremita 356-1956*, Rome 1956, p. 8.

1. ATHANASE D'ALEXANDRIE, *Vie d'Antoine* (BHG 140 - CPG 2101)

Le point de départ du culte des saints dans les premiers siècles du christianisme a été le culte des martyrs, qui étaient honorés par une assemblée locale de fidèles réunis autour de leur tombeau (ou du lieu où étaient déposées leurs reliques), le jour de l'anniversaire de leur mort, de leur naissance à la vie éternelle². Après les *Actes* et les *Passions* des martyrs, apparaissent les biographies épiscopales et celles des ascètes. La première de ce genre est celle de saint Antoine par saint Athanase d'Alexandrie (abrégée *VA*). Malgré les témoignages de contemporains d'Athanase, peu après son décès, certains réformateurs au XVI^e siècle émettent des doutes sur l'authenticité athanasienne de la *VA*, ce qui donna lieu à des discussions jusqu'à nos jours, d'abord avec H. Weingarten (1877), puis avec l'éditeur de la version syriaque R. Draguet (1980) et T. D. Barnes (1986)³. Selon le dernier éditeur du texte grec de la *VA*, G. M. J. Bartelink (1994), Athanase semble cependant bien en être l'auteur⁴.

1.1. La *Vie d'Antoine* : versions et traductions

Écrite par saint Athanase en 356-357, aussitôt après la mort d'Antoine (356), la *VA* est la première source d'information sur le saint⁵. Elle a très vite connu un grand rayonnement, à travers les diverses versions qui en ont été faites (latines,

2 Cf. H. DELEHAYE, *Les origines du culte des martyrs*, SH 20, 2^e édition, 1933 (réimprimé en 2004); ID., *Sanctus. Essai sur le culte des saints dans l'Antiquité*, SH 17, 1927 (réimprimé en 1970). R. AIGRAIN, *L'hagiographie. Ses sources – Ses méthodes – Son histoire*, SH 80. Reproduction inchangée de l'édition originale de 1953, avec un Complément de bibliographie par R. GODDING, 2000.

3 L'authenticité de cette *Vie d'Antoine* comme œuvre de saint Athanase a été contestée par H. WEINGARTEN (*Der Ursprung des Mönchtums im nachconstantinischen Zeitalter*, Gotha 1877, p. 10-22), puis par R. DRAGUET, éditeur de la version syriaque en 1980 (CSCO 417-418) et T. D. BARNES, « Angel of light or Mystic initiate ? The problem of the *Life of Antony* », *JThSt* 37, 1986, p. 353-368, mais elle semble bien établie.

4 Pour l'authenticité de l'œuvre, cf. A. DE VOGÜÉ, *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'Antiquité*. t. 1, Paris 1991, p. 17, note 1 ; G. M. J. BARTELINK, *Athanase d'Alexandrie. Vie d'Antoine*, SC 400, 1994, 2004², p. 27-42.

5 Dans les œuvres d'Athanase, il n'y a qu'une seule autre référence à Antoine : *Histoire des ariens* 14 (PG 25,708). Dans l'index de la 10^e lettre festale d'Athanase (337-338) est mentionnée la venue d'Antoine à Alexandrie (R. LORENZ, *Der Zehnte Osterfestbrief des Athanasius von Alexandrien*, Berlin 1986, repr. 2011, p. 3).

copte, arabe, éthiopienne, syriaque, arménienne, géorgienne, slave)⁶. Écrite à la demande de moines occidentaux, elle fut traduite une première fois en latin par un anonyme⁷, puis à nouveau une douzaine d'années plus tard, vers 370⁸, par Évagre d'Antioche⁹. La répercussion qu'elle eut pour la conversion de saint Augustin est bien connue¹⁰. Mais quel a été son impact en Orient ?

Le texte grec de la *VA* nous est conservé dans plus de 165 manuscrits que G. Garitte¹¹ a classés en trois groupes : plus de la moitié sont des ménologes métaphrastiques, c'est-à-dire des recueils hagiographiques compilés à la fin du X^e siècle par Syméon Métaphraste et dans lesquels la *VA* a été introduite sans changement à la date du 17 janvier¹². Dans ces ménologes, la *VA* est transmise soit dans un texte uniforme, soit dans un texte différent. La *VA* nous est parvenue aussi dans des ménologes prémétaphrastiques. Après l'édition *princeps* de David Hoeschel en 1611 et l'édition bénédictine de Bernard de Montfaucon en 1698 reproduite dans la *Patrologie grecque* de Migne (*PG* 26,837-976), l'édition critique de G. J. M. Bartelink, en 1994, honore le n° 400 de la collection *Sources chrétiennes*.

En copte, un seul texte sahidique complet nous est conservé. Il a été édité et traduit en 1949, ainsi que quelques fragments, par G. Garitte¹³. Il existe une traduction anglaise du texte copte en regard de la traduction du texte grec, ce qui permet de repérer aisément les différences entre ces deux versions de la *Vie d'Antoine*¹⁴.

6 Cf. pour les différentes versions *CPG* 2101 et *CPGS* 2101. On peut ajouter pour la version copte : T. VIVIAN, *Coptic Life of Antony*, San Francisco 1995.

7 G. GARITTE, *Un témoin important du texte de la Vie de S. Antoine par S. Athanase*, Rome 1939 ; C. MOHRMANN, « Note sur la version latine la plus ancienne de la vie de saint Antoine par saint Athanase », dans *Antonius Magnus Eremita*, Rome 1956, p. 35-44 ; H. HOPPENBROUWERS, *La plus ancienne version latine de la Vie de saint Antoine de saint Athanase. Étude de critique textuelle*, Nimègue 1960 ; G. J. M. BARTELINK, *Vita di Antonio*, Rome 1974.

8 Pour la datation, cf. P. COURCELLE, *Recherches sur « Les Confessions » de saint Augustin*, Paris 1968², p. 186, note 1.

9 *PG* 26, 835-976 et *PL* 72, 125-170.

10 AUGUSTIN, *Confessions* 8, 14-15.

11 Cf. G. GARITTE, « Le texte grec et les versions anciennes de la *Vie de saint Antoine* » dans *Antonius Magnus Eremita 356-1956*, Rome 1956, p. 1-12.

12 Cf. A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homelitischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, *TU* 50-52, Leipzig 1937-1952.

13 G. GARITTE, *S. Antonii Vitae versio sahidica*, *CSCO* 117-118/*Copt* 13-14, 1949.

14 ATHANASIOS OF ALEXANDRIA, *The Life of Antony. The Greek Life of Antony, The Coptic Life of Antony and An Encomium on Saint Antony* by JOHN OF SHŪM and A Letter to the

Plusieurs manuscrits contiennent une version syriaque de la *VA*. Elle fut éditée dans les *Acta martyrum et sanctorum* de P. Bedjan en 1895, ainsi qu'en tête de l'édition du *Paradis des Pères* d'Enānīšō` par E. A. W. Budge en 1904. En 1980, R. Draguet édite *La Vie primitive de S. Antoine conservée en syriaque*¹⁵. Une étude sur la traduction syriaque des termes μοναχός et ἄσκησις montre que cette version reflète la théologie monastique du traducteur : elle intègre les traditions du monachisme égyptien et de l'ascétisme syriaque¹⁶.

Dès l'invention de l'alphabet arménien par Mesrop Maštoc`, vers 405-406, de nombreuses œuvres patristiques furent traduites dont celles d'Athanase d'Alexandrie († 373). Une version arménienne de la *VA* a été publiée en 1855 dans les *Vitae Patrum* de Venise, sans indication sur la source manuscrite. Elle a été réimprimée en 1899 dans l'édition arménienne des œuvres d'Athanase avec l'addition du prologue et du premier chapitre de la traduction d'un autre manuscrit, qui indique que la *VA* aurait été traduite en arménien en 450¹⁷.

En Géorgie aussi, dès le ^ve siècle, un important travail de traduction fleurit. Plusieurs recensions de la *VA* sont signalées¹⁸. Une édition est parue en 1970 à Tbilissi¹⁹. D'après la *Vie* des fondateurs du monastère athonite d'Ivion, les saints Jean l'Ibère et son fils Euthyme, écrite en 1045 par le hiéromoine Georges, Euthyme « s'adonna à la traduction des livres, s'attirant une admiration unanime. (...) le Bienheureux traduisait sans relâche, ne s'accordant aucun repos ». La longue liste de ses traductions s'achève par « la Vie de saint Antoine le Grand²⁰ ». Notons que les autres *Histoires monastiques géorgiennes* traduites en latin par P. Peeters évoquent elles aussi saint Antoine²¹.

Disciples of Antony by SERAPION OF THMUIS, trad. T. VIVIAN, A. N. ATHANASSAKIS, R. A. GREER, Kalamazoo, Michigan 2003.

- 15 R. DRAGUET, *La Vie primitive de S. Antoine conservée en syriaque*, CSCO 417-418/Syr 183-184, 1980.
- 16 F. F. TAKEDA, « Monastic Theology of the Syriac Version of the *Life of Antony* », Oxford 1999, *Studia Patristica* 35, Leuven 2001, p. 148-157.
- 17 Cf. G. GARITTE, « Le texte grec et les versions anciennes de la Vie de saint Antoine », dans *Antonius Magnus Eremita*, coll. *Studia Anselmiana* 38, Rome 1956, p. 10-11.
- 18 *Ibid.*, p. 11-12 ; M. VAN ESBROECK, *Les plus anciens homéliaires géorgiens*, coll. *Publications de l'Institut orientaliste de Louvain* 10, 1975.
- 19 V. IMNAIŠVILI, *At`anasi Alex`andreli, C`hovrebay cmidisa Antonisi*, Tbilissi, 1970. Lire dans SC 400, p. 14, dernière ligne, 1970 au lieu de 1870.
- 20 « Vie de notre Bienheureux Père S. Jean l'Ibère et de S. Euthyme, son fils, écrite par le pauvre Hiéromoine Georges », § 25, *Irénikon* 7, 1930, p. 58.
- 21 « Vie de saint Georges l'Hagiorite » § 2, « Vie de saint Sérapion de Zarzma » § 2 et 6, « Vie de saint Grégoire de Khandztha », § 6 et 84, *AB* 36-37, 1917-1919.

La *VA* a pénétré jusqu'en Éthiopie²². En 1984, L. Leloir offre les « Premiers renseignements sur la vie d'Antoine en éthiopien²³ », puis l'année suivante, une traduction des chapitres 68 à 82²⁴. P. Rafal Zarzeczny en prépare une édition critique avec probablement une traduction italienne, à partir de onze manuscrits qui offrent de nombreuses variantes. Il considère que le texte éthiopien est une traduction faite directement du grec à l'époque aksoumite²⁵.

Actuellement les versions arabes et slaves sont encore inédites.

Dans son édition de la *VA*, G. J. M. Bartelink indique des traductions en français, anglais, allemand, espagnol, danois et néerlandais²⁶. Nous en indiquons quelques autres dans la bibliographie.

Ajoutons qu'en roumain, une première traduction fut éditée dans *Viețile Sfîntilor*, à Bucarest en 1835. Elle fut rééditée en 1904, vol. V, p. 688-738, par les soins de Iorgu Dumitrescu. Puis en 1995 et 2001, à Roman. Une autre traduction due à Ștefan Bezdechi est parue à Cluj en 1925, dans *Bucăți alese din opera Sfântului Atanasie cel Mare, Patriarhul Alexandriei*, p. 17-79 ; elle a été rééditée en 2000²⁷. Dumitru Stăniloae a donné une nouvelle traduction roumaine avec annotations, éditée en 1988 dans la collection « Părinți și scriitori Bisericești²⁸ ». Elle est rééditée en 2010 dans le cadre d'une collection rassemblant les écrits et traductions du P. Stăniloae : *Scrieri și Traduceri de Pr. Prof. Dumitru Stăniloae*, n° 8.

1.2. Saint Antoine à travers la *Vie d'Antoine* d'Athanase

La figure d'Antoine qui nous est donnée à travers la *VA* est sans doute marquée par son auteur. « Pour comprendre la Vie de saint Antoine, il faut connaître la

22 G. GARITTE, « Le texte grec et les versions anciennes de la *Vie de saint Antoine* », *op. cit.*, p. 8-9.

23 L. LELOIR, « Premiers renseignements sur la *Vie d'Antoine* en éthiopien », dans *Antidôron. Hommage à M. Geerard pour célébrer l'achèvement de la CPG*, Wetteren 1984, p. 9-11.

24 L. LELOIR, « Le prophétisme ecclésial d'Antoine », dans *After Chalcedon*, Leuven 1985, p. 217-231.

25 Correspondance particulière du 15/12/2011.

26 *SC* 400, p. 12-13 et 427.

27 ATANASIE CEL MARE, *Viața Sfântului Antonie cel Mare*, trad. Ș. BEZDECHI, coll. *Comorile Pustiei* 37, Anastasia, Bucarest 2000.

28 ATANASIE CEL MARE, *Viața cuviosului Părintelui nostru Antonie*, trad. D. STĂNILOAE, *PSB* 16, Bucarest 1988, p. 191-245. Cf. *ibid.*, note 16, p. 17.